



Les BIATSS POUR une formation de qualité des enseignant.e.s et des CPE



De la maternelle à l'université!

Voter pour des listes FSU, c'est :

- **Compter sur des élus actifs**, des élus qui savent porter vos voix **indépendamment des directions**.
- **S'assurer de remontées récurrentes** vers les conseils de l'université de par notre représentation (CA, CAC, CSAE) ;
- **Soutenir** les formations innovantes ;
- **Alerter** sur les conséquences de réorganisations non concertées ;
- **Accompagner** des collègues sur leur dossier individuels ;
- **Combattre la précarité** en portant les demandes de postes de titulaires ;
- **Maintenir** ou améliorer l'organisation du temps de travail en 2 régimes hebdomadaires (35h ou 37h30) au choix de l'agent BIATSS ;
- **Assurer une vigilance sur la politique indemnitaire** qui s'indexe de plus en plus sur les revenus générés par nos activités, qui par nature, ne sont pas lucratives.

CONTEXTE LOCAL

L'autonomie des universités s'est traduite par de **fortes disparités entre les masters**. Sur Nice, les ressources s'orientent vers les formations dites «d'Excellence», indexées à un IDEX qui rapportent des fonds. Qu'en sera-t-il du **MEEF** et de la place de la formation des enseignants ?

Les moyens alloués à la formation des enseignants n'ont cessé de se réduire depuis l'intégration de l'IUFM à l'Université de Nice. La précarité est de mise en privilégiant l'emploi de contractuels, qui représentent actuellement presque 60 % des effectifs BIATSS. Contractuels que l'on demande de fidéliser avec de faibles salaires, des CDI qui ne se concrétisent pas, des concours qui tardent à ouvrir.

Les lourdeurs procédurales ou procédurières entravent nos missions en les cloisonnant avec les services centraux, qui nous relèguent sur des tâches secondaires, ce qui limite les possibilités de promotion pour les agents titulaires affectés à l'INSPE.

CONTEXTE GLOBAL

Les réformes continues de la formation des enseignant.e.s et CPE depuis 2012 n'ont pas répondu comme prévue par la FSU à l'ambition d'une formation de qualité :

Les jeunes professeurs encore en formation doivent être immédiatement opérationnels et doivent mobiliser des compétences d'enseignants expérimentés, ce qui est incompatible avec une formation de qualité en lien avec la recherche. En résultat, la crise du recrutement s'aggrave d'année en année, au point de faire appel à des vacataires étrangers au système éducatif via Pôle-Emploi. En conséquence, la tentation de faire appel aux jeunes en formation pour pallier cette crise des vocations, est très forte pour le ministère.

L'actuel Gouvernement prévoit une nouvelle réforme d'ici peu, avec le retour du terme d'École Normale. La boucle est bouclée.

Cette politique est le fruit de l'austérité appliquée depuis trop longtemps, qui affecte presque tous les ministères l'Éducation, un des fondements de notre République, par des méthodes insidieuses qu'accompagne une communication que l'on peut qualifier de propagande (cf loi de l'École de la « Confiance » qui nomme le directeur sans passer par un choix électoral).